

LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL EN GENERAL

"Les histoires d'amour finissent mal en général"; ce titre d'une chanson qui a eu son succès il y a quelques années nous fait penser à une autre: 'Je t'aime, moi non plus' que l'on peut naturellement associer librement à 'je te demande de refuser ce que je t'offre parce que ce n'est pas ça'...

Qu'est-ce donc que ce trait, cette flèche que nous lance Cupidon et qui nous fait tomber en amour, et qui du même trait fait chuter ce 'bel amour' dont nous étions l'espace d'un instant certains qu'il dure un jour, un an, ou toute la vie?

Nos idéaux, nos objets ou encore nos réseaux sociaux aujourd'hui seraient-ils en jeu dans ce qui nous fait aimer et désaimer?

La psychanalyse rend compte dans l'essence même de ce qui lui est essentiel, —à savoir le transfert— de ce qu'aimer veut dire. Evidemment, la littérature n'est pas en reste et en fait son miel, ce qui donne aux livres tout leur intérêt.

Que serait en effet un roman sans amour? Un couple parental sans amour, comme on peut le voir dans notre modernité lorsqu' avoir un enfant peut se traduire par de petits arrangements entre partenaires du même sexe ou de sexes différents.

Enfin, qu'en est-il de ces thérapies actuelles qui évitent la question du transfert?

Autant de questions que nous nous proposons de débattre lors de cette demi-journée de travail dans le cadre de notre thème de l'année: 'l'amour au temps du....'.

.LAS HISTORIAS DE AMOR, EN GENERAL TERMINAN MAL

"Las historias de amor, en general terminan mal" es el título de una canción que tuvo su éxito hace unos años, y que nos hace pensar en otra: 'Je t'aime, moi non plus', que de modo natural puede asociarse libremente a 'te pido que rechaces lo que te ofrezco porque no es eso'...

¿Qué es ese trazo, esa flecha que nos lanza Cupido y que hace que nos enamoremos y que al mismo tiempo hace caer ese 'bello amor' del que, por espacio de un instante, estábamos seguros que duraría un día, un año, o toda la vida?

Nuestros ideales, nuestros objetos o, incluso, nuestras redes sociales, ¿estarían hoy en juego en lo que nos hace amar y desamar?

El psicoanálisis da cuenta en el fondo mismo de lo que le es esencial —es decir, la transferencia— de lo que quiere decir amar.

Evidentemente, la literatura para no ser menos, lo convierte en su dulce, lo que da a los libros su interés.

¿Qué sería, en efecto, una novela sin amor? Una pareja parental sin amor, como puede verse en nuestra modernidad, cuando tener un niño puede traducirse por pequeños acuerdos entre compañeros del mismo sexo o de sexos diferentes.

Finalmente, ¿qué ocurre con las terapias actuales que evitan la cuestión de la transferencia?

Tantas preguntas que nos proponemos debatir en esta media-jornada de trabajo en el marco de nuestro tema del año: 'El amor en los tiempos del...'.
